

Classe transplantée dans le Tarn

Lundi 21, parents et enfants étaient prêts à vivre cette aventure : la grande séparation de 5 jours (mais seulement « 4 dodos »)

.A 9 heures, le signal du départ aurait pu être donné, s'il n'y avait eu une grande absence : Cathy qui pestait depuis une heure, coincée par la circulation. Mais bientôt, les valises furent chargées dans l'autobus ; les enfants de même, et Cathy présente parmi tous les adultes chargés de l'encadrement : Monette, Mamie Do, Renaud et Catherine.

Le cœur vaillant malgré les moqueries « Sympa, cette classe transplantée en plein mois de novembre ! », tout le monde se réjouit de ces quelques jours à passer ensemble. Aucune mine déconfite.

1^{er} souci : la « pause- pipi » ! Avec la pluie fine qui tombe, aucun plaisir à se dégourdir les jambes dans un champ .Le chauffeur propose la halle de Revel (pourquoi Revel ?L'histoire dira qu'il y a eu erreur sur le Fontbonne qui est notre destination) .Catherine propose de téléphoner à Catherine (encore une !) Angellini, directrice de la Providence (école primaire privée de notre réseau et bien nommée, en ce jour de pluie...) pour qu'elle accueille notre pause goûter (et le reste).

Reprise de notre trajet jusqu'à un nouvel arrêt vers Graulhet pour le déjeuner à l'abri, sous le auvent d'un magasin abandonné.

La bonne humeur reste de circonstance.

Les enfants sont pleins de bonne volonté et se plient facilement (pour le moment) aux injonctions des adultes « on ne se lève pas tant qu'on n'a pas fini le pique-nique préparé par maman »...Alexia et Cécile sont pressées d'offrir, à chaque membre du groupe, un bonbon issu du paquet qu'elles ont amené pour l'occasion. Puis, tout le monde remonte dans le car.

Vers 14 heures, le centre de Fontbonne se révèle, enfin, à tous. La pluie ne cesse pas.

1^{ère} découverte avec les lieux ; puis, chacun récupère son bagage, aidé, éventuellement d'un plus costaud. Les chambres avaient été, déjà, l'objet de précieuses négociations avant le départ.

Dans l'aile qui est réservée aux CP/CE1, la 1^{ère} chambre est attribuée à Antonin, Aymeric et Jean-Baptiste. En face, ce sont Clémence, Eulalie et Suzanne. La chambre de la maîtresse et de Clément (après une tentative chez les plus grands) suit. Juste en face, celle des 2 Antoine et Guillaume. Viennent les « appartements » de Renaud pour continuer avec ceux de Joanne, Marine, Noëlline et Emma. Au fond du couloir, Quentin, Julien (qui nous a rejoints en fin de journée), Alexia et Agathe. Quand tous ont pris possession de leurs quartiers, visiter les sites « stratégiques » (restaurant, WC-collectifs, douches ...) les maîtresses décident de tenter une sortie pour profiter de la forêt de Grésigne dans laquelle se trouve le centre. En fait, ce n'est pas la pluie qui ruisselle mais des cascades...



Force est de constater qu'il est vain de vouloir lutter contre les éléments qui, pour l'instant, semblent vouloir se déchaîner contre nous. Le plus intelligent cède... Nous organisons aussitôt un repli. Pendant que la classe de Cathy organise un petit spectacle dont nous serons les spectateurs, notre groupe rédige, collectivement, le libellé du texte qui sera sur le site, grâce à la gentillesse de M. Siguier.

Pas besoin de travestir la réalité : le mauvais temps ne triomphe pas de notre bonne humeur. Après quoi arrive le temps des douches et vers 19h15, les deux classes s'acheminent vers le restaurant. Menu du soir : salade composée, dinde et boulgour, fromage et banane.

Ensuite, tout le monde remonte et se prépare pour la nuit : les dents lavées, un petit tour aux toilettes.

Puis, la maîtresse raconte l'histoire de Crapounette (« Au secours, Crapounette ! ») ou, en tout cas, 4 chapitres sur 8.

21h30 : tout le monde (en dehors des adultes qui échangeraient bien leur place) est au lit ; les médicaments pris pour ceux qui en ont ; la pommade appliquée pour celles pour qui c'est indispensable....

Antoine d'E a un peu le cœur gros ; Antonin fait le coquin (ça rime... C'est à cause du prénom ?).

Mais, les yeux se ferment. Reste à espérer qu'ils ne s'ouvriront pas avant...7heures ?

Le mardi 22 mai 2012

...Quelques heures plus tard, dans la nuit...les éboueurs passent sous les fenêtres et font un ramdam à éveiller deux classes en vadrouille .Petit regard à la montre : 05h08 !!Aïe ! La nuit serait-elle déjà terminée ?Eulalie se lève pour aller aux toilettes, suivie par Clémence...puis Antonin. La maîtresse craint le pire !! Elle a bien tort car ce petit monde se rendort sagement. Ce qui fait que c'est le doux bruit de l'alarme du téléphone portable qui sonne à 7 heures.

Tout le monde a les yeux bien fermés ; les adultes vont avoir le terrible rôle de tirer, des bras de Morphée, la plupart. La météo ne semble guère plus engageante que la veille, mais il ne pleut pas.

A 8 heures, habillés, coiffés, les uns et les autres descendent pour le petit déjeuner : jus d'orange, corn flakes....

9h00 et des poussières, le bus part en direction d'Albi.

Pour occuper l'attention des passagers, Catherine s'empare du micro et commence à inventer une histoire : celle de « N'importe quoi où des enfants vont n'importe où pour faire n'importe quoi »...L'auditoire est captivé par cette histoire sans queue ni tête...L'imagination finissant par se tarir, Catherine fait chanter le répertoire appris, cette année. Antonin la rejoint pour apprendre aux camarades une chanson :

« Tous les bœufs (ter) aimaient une vache

Mais la vache (bis) n'aimait aucun d'eux

Elle aimait un taureau qu'elle avait vu à Bilbao, à la foire aux bestiaux,

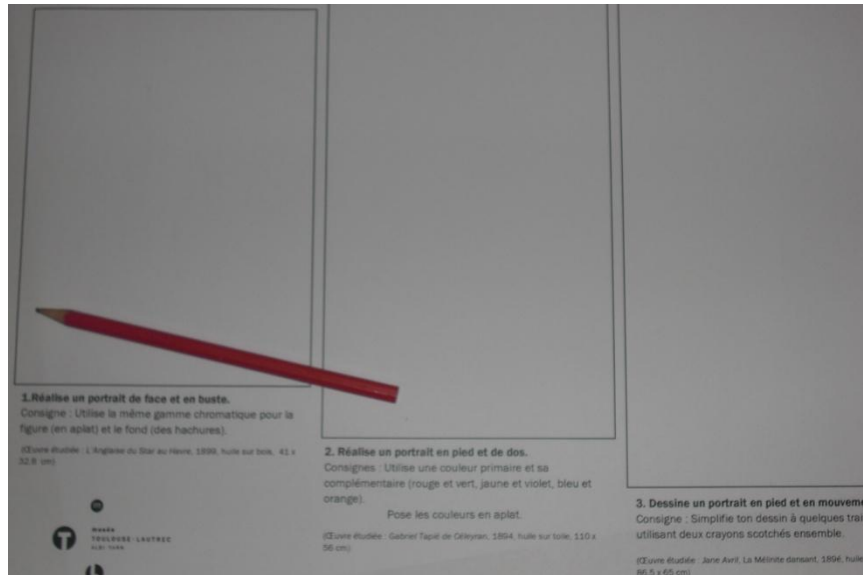
Un taureau gros et costaud...Olé »

Manifestement, avec ce tube, Antonin ira loin...(Après vérification sur internet, l'interprétation de notre grand ténor d'autocar n'est pas tout à fait fidèle). Peu importe, tout le monde a bien aimé reprendre en chœur cette nouvelle version.

Le voyage passe ainsi très vite.

Arrivés à Albi, les deux classes se séparent : les CP-CE1 font la visite du musée de la Berbie. Dès leur arrivée, ils sont pris en charge par une Catherine (encore ?!!!) qui les guide à travers les salles. Elle s'arrête devant trois tableaux distincts qui illustreront la notion de « portrait en pied », « portrait en buste » et portrait $\frac{3}{4}$. Le groupe remarque les différents supports sur lesquels a peint Henri De Toulouse-Lautrec (toile, carton, bois).Au terme de ces explications, la classe rejoint Ghislaine qui les fait passer de la théorie à la pratique puisque c'est à leur tour de réaliser ces

différentes notions. L'atelier où ils se rendent est près des salles d'exposition temporaire. Antoine L comprend : « exposition dans tes rêves ».



Pendant ce temps, les GS-CP font « l'échappée verte », une promenade le long du Tarn...sans que la météo n'envenime les choses.

Les deux groupes se rejoignent sur la rive du Tarn, rougi par les pluies récentes, à l'abri du vent, sous la bâche de la terrasse d'un restaurant fermé.

A menu : salade de coquillettes-tomates-olives ; rôti de porc froid et chips, petit Louis et pomme.

A 14 heures, les enfants de Cathy vont au musée de la Berbie pour les mêmes activités que leurs aînés. Ces derniers découvrent, à pieds, la ville d'Albi.



Ils se promènent dans le cloître de l'église St-Salvy, s'initient à l'architecture romane, vont place du Vigan et bien sûr, dirigent leurs pas vers la cathédrale Sainte- Cécile.

A l'intérieur, ils découvrent le Jubé, le mur du jugement dernier avec la représentation des 7 péchés capitaux -Antoine d'E a très peur pour sa maîtresse quand il apprend que la gourmandise fait partie de ceux là : « est-ce qu'on va en enfer si on est gourmand ? »-

Le groupe est autorisé à pénétrer dans le chœur puis va voir les trésors de la cathédrale.

Journée très riche.

En attendant la classe de Cathy, Catherine et Renaud organisent des jeux sur le parvis Ste Cécile ; des séances photos...puis quand, l'attente se fait trop longue, le goûter.

Vers 17 heures, la délégation « St Dominique Savio » reconstituée se dirige vers le bus pour le trajet retour jusqu'à Fontbonne.

Les enfants réclament la suite de l'histoire de « n'importe quoi.. »Catherine est sauvée par la panne inopinée du micro. Cathy distribue des bonbons.

18h, c'est l'arrivée au centre : cérémonial des douches.

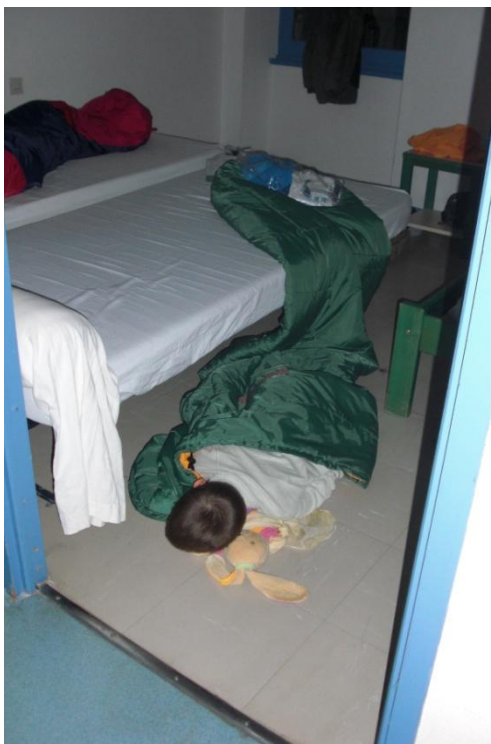
A 19h15, le dîner : pâté en croûte, raviolis, camembert et salade de fruit.

Au retour du « restaurant », les enfants brossent leurs dents ; font un tour aux toilettes et sont invités à écouter la fin de l'histoire de Crapounette - à l'exception de 2 petits punis dont nous tairons les noms ...par charité chrétienne ...Les amis de Cathy sont tous privés de la fin du récit pour des raisons diverses...Ce soir, 21h15...tout le monde dort.

Mercredi 23 mai 2012

Nuit impeccable : personne ne s'est levé. Quelques uns ont parlé dans le sommeil. Mais pas de quoi alarmer la maîtresse qui est restée au chaud dans son lit en attendant un appel qui n'est pas venu. Cette fois encore, dur travail que celui d'adulte en classe transplantée : il faut tirer tous les enfants de leur sommeil !!Quelques photos prises au hasard des moues ensommeillées...dont celles de Guillaume et Antoine L , quasi bras dessus-bras dessous dans leur rêve..Antoine empiétant même un peu sur le lit de son voisin.

2^{ème} passage de la maîtresse, quelques minutes plus tard..et Guillaume, partiellement, affalé sur le sol sans pour autant se réveiller !!!



Enfin, au bout d'une vingtaine de minutes, les uns et les autres sont prêts pour le petit déjeuner.

Départ sans précipitation en bus, puisque nous ne ferons qu'une dizaine de kilomètres pour nous rendre à Penne. Traversée de ce village médiéval, à pied, vers le château d'où les deux classes se séparent. Celle de Cathy commencera la visite et l'atelier prévu au château ; pendant que les CP-CE1 font une visite de Penne.

C'est le moment de découvrir les maisons à colombages, les corbeaux (pas les oiseaux), d'expliquer pourquoi les maisons médiévales avaient des ouvertures au rez-de-chaussée (pour les étales), une avancée à l'étage... les torchis... l'église Sainte Catherine (eh ! oui !) avec une maquette de la cathédrale Ste Cécile en allumettes...

A 12h15, le pique-nique rassemble tout le groupe autour d'une salade de riz, d'œufs-mayonnaise, cantal et yaourt.

Les activités sont inversées : les CP-CE1 font la visite du château puis l'atelier gravure de la pierre.

Tout le monde est très intéressé ; la maîtresse en profite pour mitrailler les uns et les autres, en essayant de varier les modèles...

A 16h, rassemblement non loin du bus pour le goûter (pâte de fruit et quatre-quart) ; l'occasion de jouer au ballon et d'avoir quelques temps et jeux libres.

Retour au centre, pour rédiger la lettre aux parents qui partira le lendemain avec l'espoir qu'elle arrivera avant nous.

Douches : la maîtresse lave ceux qui le demandent ou pour lesquels, le passage sous le jet est si bref que la vigilance de la maîtresse est nécessaire !!!

Antonin fait, ce soir, parti du lot...quand soudain, la maîtresse qui officie en tee-shirt, découvre un regard appuyé vers son décolleté : « J'aime bien voir les poupous ; j'aimerais en avoir mais je n'en ai pas »...Renaud aura le fin mot de l'histoire quand la maîtresse narre l'anecdote en bénissant le ciel de ne pas avoir des adolescents : « c'est bien une classe de découverte, non ? »

Pour le repas : salade de tomates, parmentier de poisson , compote.

De retour dans les chambres, passage aux toilettes et brossage des dents.

La maîtresse lit à tous une histoire « Thierry président ».

21h15, le marchand de sable est passé. Quelques uns ont essayé de jouer les prolongations...mais la résistance fut très brève.

Jeudi 24 mai. 12

Avant dernier jour de cette classe transplantée, qui, somme toute, s'est vite déroulée.

Le soleil avait été promis depuis le départ de Labège à partir de cette date et nous aurions été déçus de ne pas le découvrir en ouvrant les volets .D'autant plus qu'aujourd'hui, nous nous rendons dans le Sidobre. En chemin, arrêt à Réalmont, à la pharmacie pour acheter des médicaments à quelques petits malades de Cathy...Renaud a besoin d'un remède pour le dos...à force d'aider Catherine à transporter les pique-nique dans un « caisson réfrigérant » hyper lourd (vide comme plein).Aux alentours de midi, et après une pause à Lacrouzette (Marine ressent le mal de la route), nous décidons de pique-niquer au lac des Merles. Tous ces rochers sont autant d'aubaines et de découvertes pour les enfants. Le repas présente, finalement, peu d'intérêt pour eux. Au menu : tomates, salade de pomme de terre et rôti de porc froid, fromage Petit Louis et flan vanille.

Les enfants jouent avec l'eau et créent des barrages, des cannes à pêche...Finalement, il faut bien se résoudre à reprendre le bus pour commencer sérieusement la visite. D'autant plus que de l'endroit où le bus les a laissé, petits et grands doivent emprunter le chemin de « Koh Lanta » (les émissions télévisées présentent ce genre davantage qui fait que les adultes peuvent travestir un chemin gorgé par les récentes pluies et dont un petit pont est défectueux en un itinéraire d'aventuriers)...bien plus sécurisé, tout de même que les 200 mètres de route (autre itinéraire possible mais rejeté). C'est là que la maîtresse affine sa théorie selon

laquelle l'intellect ne va pas toujours de pair avec le côté sportif : Guillaume met son pied dans l'eau et ça lui arrache quelques larmes...

Au rocher de Peyro Clavado, les enfants prennent la pause pour les enseignantes faisant mine, tels des titans, de supporter les 780 tonnes de granit. Puis vient le moment où 2 par 2, ils sont autorisés à jeter deux cailloux au sommet (en tous cas, « tenter ») en faisant un vœu.



Pas si facile mais certains y parviennent. Puis, cap sur le rocher de l'oie et celui des 3 fromages. Sur le chemin aller, Catherine a lu la légende de l'oie, pétrifiée pour ne pas être rentrée avant les 1ers rayons de soleil de son rendez-vous galant...

Bonne partie de rires, d'escalades, de marche. Mais, il se fait tard. Il faudra dîner dès le retour au centre (terrines, quenelles de poisson-riz, fromage blanc et coulis). Du coup, la boum est annulée car après le repas, les enfants doivent prendre leur douche puis faire la valise car demain, il faut libérer les chambres, descendre les valises, défaire la literie et rouler jusqu'à Saint-Juéry pour la visite de l'usine du saut du Tarn.

A 21h30, le dortoir est calme. Contrat rempli. Demain matin, il faudra réveiller le petit monde à 7 heures !!!

Vendredi 25 mai.

Réveil pour tous, un peu plus tôt. Aujourd'hui est un jour « chargé » : il faut s'habiller, défaire le drap de dessous et la taie d'oreiller fournis par le centre, boucler la valise,

plier les duvets, déjeuner et partir avant 8h45 pour arriver à l'heure à notre rendez-vous. Le pari sera presque tenu.

Avec une petite ½ heure de retard, le groupe arrive à l'usine du Saut du Tarn. Stéphanie qui guide la visite fait la distinction entre le nom de l'usine (Saut du Tarn - dont on apprendra plus tard que l'emblème est un zèbre-) et le site sur lequel elle est implantée : « le Saut du sabot » !!!

A l'origine, deux toulousains ont eu l'idée de profiter de la force hydraulique pour moulinier la farine puis de se développer pour produire de l'électricité.

Le pont qui relie la petite ville d'Arthès à Saint- Juéry a été bâti grâce à ces messieurs qui n'ont pas oublié d'instituer un péage à chaque passage (calculé en fonction du nombre de chevaux attelés à la charrette, d'occupants, de son contenu...). Une petite fortune pour les ouvriers, payés 3 francs par jour (50 centimes pour les enfants). 2000 ouvriers ont travaillé sur le site (long, à une époque de près d'un kilomètre). A la fin de sa prospérité, il a fallu licencier 1000 personnes. Certains, trop jeunes pour la retraite, se sont groupés en association et ont eu l'idée de ce musée.

Les enfants sont séparés en 2 groupes puisque les grandes sections ont un atelier différent des primaires. Pour ces derniers, la visite commence devant un « martinet » (pas celui qui faisait la terreur des enfants pas sages, ni l'oiseau). Ils y découvrent les conditions de travail des enfants (à partir de 8 ans) qui passaient 12 heures (de 6h du matin à 18h) à côté de ce marteau géant. Finalement, à côté de ça, l'école a vraiment beaucoup d'avantages !!! Les maquettes expliquent la force hydraulique...



...Vers 12h..., tous les pas se dirigent vers le parc de la médiathèque de St-Juéry pour le dernier pique-nique. Les enfants dévorent.

De retour à l'usine, c'est un jeu de l'oie géant qui est organisé pour permettre aux enfants de circuler dans le lieu, de manière ludique et de se l'approprier plus facilement.

Tous sont ravis et oublient qu'ils sont en train de travailler...

Mais 15h30 sonnent le départ vers Labège. Dernier goûter de classe transplantée.

Derniers oublis sur le parking : le chapeau de.., le K-Way de... Ces derniers détails réglés, le chauffeur démarre...

La suite, vous la connaissez.